

«L'école en plein air - apprendre dehors»

Évaluation de suivi des semaines d'action du WWF «L'école en plein air - apprendre dehors» entre 2018 et 2021

Rapport final

Résumé succinct de l'évaluation de suivi



Photos: Daniela Müller, Haute école pédagogique de Zurich

Rédaction: Daniela Müller et Julia Häbig
daniela.mueller@phzh.ch, julia.haebig@phzh.ch
Centre de développement scolaire (Zentrum für Schulentwicklung), Haute école pédagogique de Zurich

Participation au projet et aux rapports intermédiaires:
Nina-Cathrin Strauss, Simona Marti, Malinda Kocher, Nicole Dürst, Alexandra Totter et Enikö Zala-Mezö

Zurich, le 18 janvier 2022

Executive Summary – Résumé succinct de l'évaluation de suivi

Semaine d'action «L'école en plein air - apprendre dehors»

Lancée par le WWF Suisse en 2018, la campagne «L'école en plein air - apprendre dehors» a pour objectif d'inciter un maximum d'enseignantes et d'enseignants suisses à exercer à l'extérieur lors des semaines d'action «L'école en plein air - apprendre dehors», afin de favoriser le contact des élèves avec la nature.

Pendant cette période, les personnes participantes ont bénéficié d'un soutien accru en termes d'offres et de matériel.

Évaluation de suivi

Les semaines d'action «L'école en plein air - apprendre dehors» ont fait l'objet d'une évaluation de suivi par le Centre de développement scolaire de la Haute école pédagogique de Zurich entre 2018 et 2021. Cette évaluation s'intéresse principalement à la mise en œuvre ainsi qu'à la perception de l'enseignement en dehors des murs de l'école du point de vue des élèves comme du personnel enseignant. Elle s'articule autour de plusieurs axes: à l'issue de chaque semaine d'action, les enseignant·e·s ont répondu à un questionnaire en ligne. En parallèle, deux études de cas accompagnées d'observations ethnographiques et d'entretiens guidés avec les enseignant·e·s et les élèves ont été menées lors de chaque semaine d'action, entre 2018 et 2021. En 2019 et 2021, des sondages spontanés qualitatifs ont également été effectués auprès de dix enseignant·e·s à chaque fois. Les données collectées ont été évaluées sur la base d'analyses de contenu ainsi que de méthodes de statistique descriptive. Un rapport intermédiaire d'évaluation formative a été établi après chaque phase de relevé des données. Le rapport final présente, d'une part, les résultats condensés des évaluations effectuées entre 2018 et 2021 et, d'autre part, une évaluation sommative finale basée sur les résultats des évaluations formatives.

Résultats des évaluations formatives

Les évaluations formatives ont principalement permis au WWF de collecter des informations sur le type de personnes ayant participé, sur la manière dont l'enseignement à l'extérieur a été effectué, ainsi que sur le ressenti du corps enseignant et des élèves pour l'enseignement hors murs. Le WWF s'est ensuite appuyé sur ces informations pour affiner chaque année la campagne liée à la semaine d'action «L'école en plein air - apprendre dehors».

970 enseignant·e·s s'étaient inscrit·e·s à la semaine d'action en 2018 et ils étaient déjà 1750 en 2021. Il leur suffisait, pour participer, de s'engager à enseigner au moins une demi-journée à l'extérieur. La majorité des personnes inscrites enseignait déjà de temps à autre ou régulièrement à l'extérieur avant la semaine d'action.

Activités

Pendant cette période, les enseignant·e·s ont bénéficié d'un soutien accru en termes d'offres et de matériel et se sont globalement senti·e·s accompagné·e·s par ces mesures. Le manuel pratique de SILVIVA, les offres de formation continue, le dossier pédagogique du WWF et les offres de formation régionales, en particulier, ont été (très) appréciés.

Output

En moyenne, les participant·e·s ont enseigné 4 demi-journées à l'extérieur pendant la semaine d'action, généralement avec des groupes de 10 à 29 élèves, de l'école enfantine au cycle 2. Si les enseignant·e·s ont majoritairement privilégié la forêt pour ces cours à l'extérieur, nombre d'entre eux ont aussi utilisé leur cour d'école. Différentes disciplines ont été enseignées, en particulier les sciences de la nature, les langues étrangères, les mathématiques et les arts visuels. Parmi les méthodes les plus utilisées, on trouve la découverte pédagogique à travers les sens, la collecte, l'analyse et le classement guidé, les présentations ou explications de l'enseignant·e et le travail créatif.

Résultats

Les élèves ont apprécié les cours à l'extérieur et le fait d'apprendre dans ce cadre. Beaucoup d'enseignant·e·s ont également remarqué que la semaine d'action a renforcé le lien entre les élèves et la nature. Les enfants bougent aussi plus qu'à l'intérieur et ont, pour la plupart d'entre eux, rempli leurs objectifs pédagogiques malgré le changement de cadre éducatif. Parmi les raisons de participer au projet, les enseignant·e·s ont particulièrement cité l'enrichissement des compétences transversales des élèves et la possibilité d'organiser les cours de manière intéressante. La semaine d'action a également permis aux enseignant·e·s de partager de nouvelles expériences avec leurs élèves. Ils et elles ont en outre perçu l'enseignement en plein air comme un enrichissement personnel et ont pris plaisir à donner leurs cours sous cette forme.

Si les enseignant·e·s se sont senti·e·s soutenu·e·s par les parents, il n'en est pas toujours allé de même de la part des directions d'établissement, qui se sont montrées très engagées et encourageantes pour certaines et désintéressées pour d'autres. Les échanges au sein du corps professoral sur l'enseignement en plein air ou une planification et une mise en œuvre commune se sont révélés assez rares. Le nombre de participant·e·s au sein d'une même école a toutefois augmenté au fil des semaines d'action et plusieurs personnes ont incité leurs collègues à essayer l'apprentissage en plein air.

Dans les trois premières années de projet, la moitié des enseignant·e·s ou plus n'a vu aucune difficulté à enseigner à l'extérieur. En 2021, les conditions météorologiques ont compliqué la mise en œuvre pour environ un tiers des participant·e·s.

La semaine d'action a motivé les enseignant·e·s à poursuivre sur cette lancée et beaucoup aimeraient enseigner une fois par semaine ou par mois à l'extérieur, ou au moins pour certains domaines disciplinaires.

Souhaits et évolution

Les enseignant·e·s ont besoin des offres du WWF pour enseigner à l'extérieur. Les semaines d'action doivent donc être maintenues sous cette forme ou sous une autre. Les enseignant·e·s apprécient les suggestions, idées et préparatifs pour l'apprentissage en plein air. Le site Internet www.enseignerdehors.ch est utilisé et recommandé entre collègues, mais il pourrait offrir encore plus de matériel.

Impact de la pandémie de Covid-19

La pandémie de coronavirus a elle aussi influencé les cours à l'extérieur: si certain·e·s enseignant·e·s ont ainsi transféré plus souvent leurs cours hors des salles de classe, d'autres, au contraire, ont dû renoncer à leur projet en raison des directives en vigueur.

Résumé de l'évaluation sommative

L'évaluation sommative se base sur les résultats et conclusions des évaluations formatives. Elle compare ceux-ci aux objectifs globaux du WWF et permet d'en déduire des recommandations pour l'offre du WWF à l'avenir.

Semaines d'action de 2018 à 2021

Les semaines d'action visaient de nombreux objectifs. En termes de nombre d'enseignant·e·s, l'objectif du WWF a été atteint, voire dépassé, au cours des deux premières années mais pas au cours des deux dernières. En moyenne, les participant·e·s ont toutefois passé plus de demi-journées à l'extérieur que les attentes minimales du WWF. Ils et elles ont également fait preuve d'une grande acceptation de l'enseignement en plein air, contrairement aux directions d'école et aux autres membres du corps enseignant. Plusieurs personnes ont incité leurs collègues à essayer l'apprentissage en plein air. Les personnes ayant participé à une semaine d'action prévoient toutes, à de très rares exceptions près, de continuer à enseigner à l'extérieur à l'avenir, régulièrement (un objectif du WWF) ou au moins pour certaines disciplines. Les enseignant·e·s ayant participé à plusieurs semaines d'action rapportent une évolution positive liée à l'effet de continuité.

Tant les enseignant·e·s que les élèves témoignent de nombreuses expériences positives durant la semaine d'action et ne citent presque aucune difficulté. Parmi les défis, les enseignant·e·s mentionnent par exemple l'importante charge de travail supplémentaire mais soulignent dans le même temps les avantages de cette forme d'apprentissage. L'enseignement en plein air semble renforcer la conscience environnementale et la relation des élèves à la nature. La semaine d'action a également permis aux jeunes de mieux découvrir leur environnement naturel. Certain·e·s enseignant·e·s ont en outre remarqué que les cours à l'extérieur améliorent les compétences sociales des élèves. Si la capacité de concentration des élèves hors des murs de l'école ne fait pas l'unanimité, les enseignant·e·s notent toutefois une grande motivation. Dans l'ensemble, les semaines d'action ont contribué à remplir de nombreux objectifs de campagne du WWF.

Incitations et ancrage de l'enseignement en plein air

À travers la semaine d'action, le WWF entendait favoriser les cours à l'extérieur. De nombreux enseignants ont saisi l'occasion et contribué, avec leurs classes, à la visibilité du projet. On ne peut toutefois pas parler d'incitation car la plupart des participant·e·s enseignait déjà de temps en temps ou régulièrement dehors. Seul un petit nombre d'enseignant·e·s ayant participé à une semaine d'action et n'ayant encore jamais fait cours en plein air ont été effectivement motivé·e·s.

Parallèlement à ce facteur incitatif, une telle semaine permet d'ancrer la pratique auprès de personnes disposant déjà d'une expérience en la matière.

L'évaluation montre globalement qu'une telle campagne permet de toucher les enseignant·e·s à titre individuel mais qu'il manque encore un ancrage au niveau des établissements dans leur ensemble.

Recommandations

Les recommandations suivantes peuvent être formulées sur la base de l'évaluation scientifique de suivi pour la poursuite ou l'ajustement des semaines d'action et de l'offre du WWF en matière d'enseignement en plein air:

- Recommandation n° 1: Différencier les offres destinées aux personnes débutantes et expérimentées.
- Recommandation n° 2: Organiser la semaine d'action de manière flexible en automne, avec d'autres journées réparties pendant l'année.
- Recommandation n° 3: Accompagner chaque enseignant individuellement.
- Recommandation n° 4: Expliquer aux directions d'établissements scolaires la valeur ajoutée de l'enseignement en extérieur.
- Recommandation n° 5: S'adresser à l'ensemble de l'équipe.
- Recommandation n° 6: Proposer des offres gratuites.
- Recommandation n° 7: Fournir des idées et du matériel pédagogique et faire connaître le site Internet.
- Recommandation n° 8: S'adresser aux enseignant·e·s en milieu urbain.
- Recommandation n° 9: Étendre le projet au troisième cycle.
- Recommandation n° 10: Utiliser différents canaux de communication.